

Dreux → Vivre sa ville

CINÉMA

Le film *Les affaires sont les affaires* vu par des locaux

RENCONTRE. Christian Chauveau (à gauche) avec Kate et Paul Mary de Bellegarde, à l'issue de la projection.

Les projections du film de Christian Chauveau, organisées dans un cinéma parisien, attire les habitants de la région drouaise

Le comédien réalisateur a eu la surprise de voir débarquer, samedi, au Saint-André-des-Arts à Paris, unique salle projetant son film, deux spectateurs pas tout à fait comme les autres. Il s'agissait de Kate et Paul Mary de Bellegarde, nouveaux propriétaires du château de Saint-Lubin-des-Joncherets.

Des propriétaires visiblement ravis

La propriété flamboyante, érigée au XVII^e siècle par l'architecte André Lenôtre, dominant un parc verdoyant longé par l'Avre, sert de cadre à cette adaptation cocasse du roman d'Octave Mirbeau (notre édition du 7 janvier et sur lechorepublicain.fr).

Dès qu'il est passé sous le porche du domaine, Christian Chauveau a été sous le charme de la propriété qui appartenait à Jean-Louis Latour*, y trouvant tous les lieux correspondant à cette comédie

grinçante sur la roublardise d'un homme d'affaires peu scrupuleux (Isidore Lechat, campé par le réalisateur en personne).

« Film le plus vintage »

Les nouveaux propriétaires étaient curieux de voir comment leur site rendait sur grand écran. « Ils ont beaucoup aimé », confie Christian Chauveau.

Dans le même week-end, il a eu la surprise de voir débarquer au cinéma la famille de Jean-Louis Latour. L'enthousiasme était aussi au rendez-vous de leur côté. Les projections de ce film réputé comme « le plus vintage jamais vu depuis des années » se poursuivent jusqu'au 27 février... dans l'attente d'une programmation à Dreux ! ■

Olivier Bohin
olivier.bohin@centrefrance.com

(* Il est décédé à la fin du tournage.

➔ **Pratique.** *Les Affaires sont les affaires* au cinéma Saint-André-des-Arts, au 30, rue Saint-André des Arts à Paris (6^e arrondissement). Tél. 01.43.26.48.18. Les mardis 20 et 27 février, à 13 heures.

SANTÉ ■ L'hôpital de Dreux utilise la méthode dite du Patient debout

Se rendre au bloc en marchant

Plus besoin d'être allongé sur un brancard pour se rendre au bloc opératoire. Certains patients y vont en marchant. Ils seraient beaucoup moins stressés.

Pascale Rouchaud

pascale.rouchaud@centrefrance.com

Rester debout le plus longtemps possible, marcher jusqu'au bloc opératoire.

Les patients de chirurgie ambulatoire, les femmes dont les césariennes sont programmées, les femmes suivies par le service PMA (procréation médicalement assistée) ne sont plus obligés de se rendre au bloc opératoire du centre hospitalier de Dreux allongés sur un brancard. Ils peuvent s'y rendre debout, en marchant.

Aménager l'espace d'attente

« Nous préconisons cette formule pour tous les patients qui n'ont pas de problème de mobilité depuis plus d'un an », indique Mohamed Akhadari, médecin anesthésiste réanimateur, chef du service anesthésie à l'hôpital de Dreux. « Cela a vraiment des effets positifs. Cela diminue le stress préopératoire et permet au patient d'être acteur de sa prise en charge. On respecte aussi davanta-



OPÉRATIONS. On peut se rendre au bloc en marchant. PHOTO D'ARCHIVES QUENTIN REIX

ge leur pudeur. » Le constat est le même à la maternité où la méthode Patient debout est proposée depuis le début de l'année.

« Cela améliore la dignité des patients. Ils ne sont pas que des malades, mais des personnes. Dans le même temps, cela améliore la qualité de la relation entre soignés et soignants. On est sur un pied d'égalité devant le bloc », observe Julie Aliprandi, cadre de santé gynécologie obstétrique, et Audrey Farina, sage-femme coordinatrice.

Cette nouvelle façon de faire, qui devrait être généralisée petit à petit dans tous les services, entraîne moins de manipulations de lits, mais une nouvelle organisation. « Les gens attendent devant le bloc mais, pour l'instant, le lieu n'est pas adapté. Nous allons devoir aménager l'espace d'attente. Nous n'attendrons pas le nouvel hôpital pour le faire. Cette méthode aide aussi les parents à dédramatiser les opérations. Nous ne pouvons pas attendre. » ■

INFO PLUS

Pédiatrie. Le service pédiatrie dédramatise le plus possible l'arrivée au bloc opératoire depuis 2019. Les jeunes malades peuvent s'y rendre en petite voiture. Avant de se faire opérer, ils peuvent dessiner, jouer, regarder des dessins animés. La réalité virtuelle pourrait également s'inviter à l'hôpital pour les adolescents.

INSTITUTION ■ Le sous-préfet sera resté quatre ans et demi à son poste

Xavier Luquet quitte Dreux pour Tours

La nouvelle circulait déjà depuis plusieurs semaines : Xavier Luquet, sous-préfet de l'arrondissement de Dreux, était amené à quitter ses fonctions et aller servir l'État sous d'autres cieux.

Cette fois, la nouvelle est confirmée : l'annonce du nouveau poste de Xavier Luquet a été publiée, au Journal Officiel, hier matin. Il est nommé secrétaire général de la préfecture d'Indre-et-Loire et sous-préfet de Tours.

Il aura été l'un des sous-préfets à être resté le plus longtemps sur l'arrondissement de Dreux. Il est arrivé à Dreux le 4 novembre 2019.

Remplacé par Christophe Hériard

Il venait alors d'une mission très particulière qui consistait à préparer la fin du centenaire de la guerre de 14-18 dans le cadre de "l'itinérance présidentielle" d'Emmanuel Macron. Et, d'une place de conseiller auprès de Xavier Bertrand, président la Région des Hauts de France.

On ne reste pas impuné-



26 JANVIER. Un des derniers entretiens qu'aura eu le sous-préfet avec des citoyens en colère : celui avec les Paysans Citoyens de Serazereux montés en tracteurs à Dreux. PHOTO D'ARCHIVES

ment quatre ans et demi sur un territoire sans le quitter avec un pincement au cœur. Certes, ce Niçois d'origine, il y est né le 25 septembre, a des attaches en Sologne et apprécie la douceur des Pays de Loire.

Mais, il gardera sans doute de Dreux et de l'arrondissement de bons souvenirs et des moments particulièrement mar-

quants. Maires et élus locaux, partenaires économiques et institutionnels seront nombreux à saluer l'action de ce sous-préfet aussi bien en ville qu'en milieu rural.

À l'occasion de sa cérémonie de vœux, Pierre-Frédéric Billet, maire LR de Dreux, lui avait d'ailleurs remis la médaille de la ville.

Dans trois semaines environ, Xavier Luquet prendra la route pour l'Inde-et-Loire. Dreux et son arrondissement accueilleront leur nouveau sous-préfet. Christophe Hériard, jusqu'à sous-préfet d'Albertville, en Savoie, où il était arrivé le 21 décembre 2020. ■

Valérie Beaudoin
valerie.beaudoin@ctance.com

BLOC NOTES

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

■ **Rédaction drouaise.** 5 place Métézeau. Ouvert de 9 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Tél. 02.37.62.52.70 ; mail : dreux@centrefrance.com.

■ **Abonnements.** Tél. 0.800.96.00.30 (service et appel gratuits).

URGENCES

SAMU. Tél. 15.
POMPIERS. Tél. 18.
POLICE SECOURS. Tél. 17.
GEDIA : GAZ. Tél. 02.37.65.00.06.
ÉLECTRICITÉ. Tél. 02.37.65.00.07.
EAUX. Tél. 02.37.65.00.10.

MAIRIE

GUICHET UNIQUE.
Tél. 02.37.38.84.91.
STANDARD. Tél. 02.37.38.84.12.
POLICE MUNICIPALE.
Tél. 02.37.38.84.22.

CONVOIS MORTUAIRES

Aujourd'hui
TRÉON. 10 h 30, église, obsèques de Michel Daage, 79 ans ; cimetière local.
DREUX. 14 h 30, église Saint-Pierre, obsèques de Michel Ernou, 93 ans.
SAINT-RÉMY-SUR-AVRE. 14 h 30, église, obsèques de François

Lormeau, 58 ans ; cimetière local.

CHÂTEAUNEUF-EN-THYMERAIS. 15 heures, église, obsèques de Martine Barbier.

NOGENT-LE-ROI. 17 h 30, crématorium de Vernouillet, obsèques de Jean-Claude Mouchot, 77 ans.

Lundi
AUNAY-SOUS-CRÉCY. 10 h 30, église, obsèques de Léonce Baudron, 97 ans.

Mardi
VERNOUILLET. 10 heures, église Saint-Pierre de Dreux, obsèques de Monique Courtillot née Zsidek, 94 ans.

Mercredi
VERNOUILLET. 10 h 30, église Sainte-Ève de Dreux, obsèques de Frédéric Pye, 65 ans.

DREUX. 15 h 30, crématorium de Vernouillet, obsèques de Thérèse Maillebuau née Delfino, 93 ans.